Jane et Stéphân Miteff du village de Valanovitz (Kratovo) furent arrêtées avec leur père Mité et furent emprisonnés à Kratovo après avoir été roués de coups. Stanichkoff, du village de Néjilovo, fut frappé à mort à la suite de la fuite de son fils Lazo.

Le 10 janvier, viol de la femme Raïna Vasveva par le gendarme serbe Erfem qui la roue de coups en guise de viatique. Mais le cas n'est pas isolé dans le village ; le gendarme serbe Ridis inflige le même traitement double à Gurghéna, une malheureuse fillette de quatorze ans. Raïna et Gurghéna sont laissées pour mortes. La première s'étant plainte au maire de la commune de Mouchkovo, celui-ci, bien loin de punir le coupable, railla la victime en lui disant : « Attends ! Demain je te dépêcherai d'autres gendarmes pour faire une partie de lutte avec eux. »

La Commission¹ (Carnegie) se rendit en plusieurs endroits (en Bulgarie) où les émigrés étaient temporairement réfugiés : Djoumaya, Samokov, etc. Le Gouvernement a compté qu'il y eut jusqu'à 111,560 émigrants qui se réfugièrent en Bulgarie. Ces réfugiés furent répartis en vingt-huit arrondissements. 50,000 d'entre eux environ vinrent des régions de la Macédoine qui appartiennent maintenant à la Serbie ou à la Grèce ; 2400 seulement furent rapatriés. Il en vint 30,000 des parties de la Thrace qui sont restées sous la domination turque. Ces chiffres furent publiés le 12/25 septembre (**l'Echo de Bulgarie**). Le 22 décembre/4 janvier 1914, un autre journal bulgare, le **Mir**, a publié une statistique plus détaillée de cette dernière catégorie de réfugiés. Malheureusement, depuis les événements de ces derniers mois, le nombre de ces émigrants venus de Turquie s'est élevé de 30,000 à 51,427 hommes, femmes et enfants. Cela représente la population de 108 villages qui furent abandonnés et de 10,934 maisons. L'hiver, qui s'annonçait déjà quand la Commission était en Bulgarie, est arrivé depuis. Par une correspondance de Haskovo, du 24 octobre/5 novembre, nous apprenons que ceux des émigrés qui

¹ *Dotation Carnegie pour la Paix Internationale*, p. 137.